MUNIZ MARTINEZ Constantino, matricule 3857 à Mauthausen

Constantino Muniz Martinez est né le 27 janvier 1898 (ou 1888) à Aviles, dans la province d'Oviedo, région des Asturies dans le nord de l'Espagne. Il est marié à Joaquina Fernandez Del Valle. Il est marin de profession. En juillet 1936, une guerre civile divise l'Espagne. Nationalistes (conservateurs, monarchistes) et Républicains (communistes, anarchistes) s'affrontent pour le pouvoir. A l'issue de trois ans de lutte, les Nationalistes finissent victorieux. Franco, général de l'armée à l'origine du mouvement nationaliste, s'installe au pouvoir, et instaure une dictature. Il traque les Républicains, les fait arrêter, emprisonner ou fusiller. Constantino Muniz Martinez décide de fuir la répression franquiste, il traverse donc la frontière française probablement en 1939. Il se trouve en Charente (16) le 20 août 1940 lorsque des troupes allemandes entrent au camp des Alliers et arrêtent tous les réfugiés espagnols présents soit environ 927 hommes, femmes, enfants. Ils sont tous suspectés d'avoir saboté une ligne de communication de l'Occupation. Ils sont emmenés à la gare d'Angoulême où les attend un train composé de wagons à bestiaux. Ils s'y entassent à quarante par voiture, ignorant tout de leur destination. Ils sont les premiers civils à partir de France pour les territoires du Reich, « le convoi des 927 ». Après quatre jours d'un épouvantable voyage, sans confort et surtout sans hygiène, ils arrivent en gare de Mauthausen en Autriche. Là, les hommes de plus de 14 ans doivent descendre. Ils sont immédiatement acheminés, sous les coups et les insultes des nazis, vers le camp d'extermination par le travail. Les femmes et les enfants repartent. Ils pénètrent en Espagne le 1er septembre et sont remis à la police de Franco. Au camp, les hommes perdent leur condition d'humains. Considéré comme du bétail, ils reçoivent un numéro en guise d'identité. Constantino devient le 3857. Il est interné cinq mois à Mauthausen, avant d'être transféré au Kommando de Gusen le 24 janvier 1941. Il reçoit alors un nouveau matricule : 9482. Il reste là aussi cinq mois, à vivre dans des conditions inhumaines : privation de nourriture, maltraitance… Il décède à Gusen le 3 juin 1941 à 7h15.
En 1950 et 1958, sa veuve réside à San Sebastian de Pravia, dans les Asturies.

Tugdual F., 1ère Bac Pro
MFR La Péruse (16)

Sources : SHD Caen, *Livre-Mémorial* FMD

©AFMD - -DT16